E. P. JACOBS

LE RAYON 'U'

DARGAUD
EDITEUR

E. P. JACOBS

Le Rayon 'U'

RELEASED BY Gem

DARGAUD EDITEUR
12, Rue Blaise Pascal
92 - Neuilly s/ Seine

LE RAYON U

Major WALTON

SYLVIA

Sergent MAC DUFF

Capitaine DAGON

CE nouvel album n'est pas un album nouveau.
Il a même, pour le contenu, plus de trente ans d'âge. La présentation et les techniques d'impression modernes en ravivent certes l'éclat, mais elles ne transforment ni l'esprit, ni le style ni l'enthousiasme (à peine teinté de naïveté) de l'œuvre originale que signa jadis Edgar-Pierre Jacobs, et qu'il nous rend aujourd'hui sans fard.
Plaisir rare, moment privilégié, que celui où l'on retrouve au-delà du Temps la jeunesse et la fougue, à la fois d'un auteur, d'une œuvre et d'un moyen : la bande dessinée, qui est ici toute entière résumée. C'était ainsi que l'on racontait, que l'on dessinait, que l'on « jouait » en somme, dans notre théâtre de papier, à une époque où de vrais canons et de vraies bombes, au-dessus de nos têtes, faisaient éclater un « suspense » beaucoup moins poétique.

ADJI

Lord CALDER

ICA

PrMARDUK

NAZCA

C'ETAIT la guerre, oui, et toute une génération de jeunes lecteurs s'accrochait à ce « Rayon U » châtoyant, pour fuir, une fois par semaine, le réalisme gris et noir de l'occupation.

Tout le monde savait, Jacobs le premier, qu'il s'agissait d'abord de fournir au public « rationné » en tout, un substitut aux aventures de l'Américain Flash Gordon, refoulé aux frontières.

Tout autre dessinateur se fut contenté de bâcler quelque « ersatz », pâle copie des grandes (et toutes premières : le genre était nouveau) histoires de science-fiction. A Jacobs, les éditeurs du moment n'en demandaient au fond pas plus. C'était mal le connaître. En retrouvant aujourd'hui ces pages, on mesure tout le soin, tout l'amour et toute la volonté que Jacobs allait apporter à un métier dont, ailleurs et en tant de cas, le poison mortel s'appelle facilité.

Emphatique... Mélodramatique... Superficiel : oui ! « Le Rayon U » peut être tout cela. Le miracle, c'est qu'ici, ces qualificatifs deviennent des louanges, et ces défauts, des qualités. On sait que nul « remake », au cinéma, n'a jamais pu rejoindre l'œuvre vraie, la seule, la première, aussi naïve ou désuète qu'elle ait pu sembler être devenue, aux yeux des esprits forts. La bande dessinée que vous propose cet album est un chef-d'œuvre, qu'il faut replacer dans son contexte, son époque, et l'esprit du Temps.

L'imagination s'envole ici comme les Hommes le firent un jour physiquement, à bord de cages à poules attendrissantes. Les formidables « supersoniques » d'aujourd'hui n'ont pu décoller qu'à partir de là. Et la bande dessinée, sans des Edgar-Pierre Jacobs (dont l'œuvre, par la suite, devait prouver que ces « premiers pas » devaient le conduire très loin, jusqu'aux sommets de son Art) ne serait peut-être toujours qu'une récréation rudimentaire et un peu sotte, ainsi qu'on le disait péremptoirement des œuvrettes, à peine différentes, que signaient un peu plus tôt d'autres magiciens qui avaient noms Lumière ou Méliès.

A revoir leurs films, comme à relire « Le Rayon U » d'Edgar Jacobs, on mesure ce que doit une Epoque à quelques-uns : ces saltimbanques candides et merveilleux qui nous firent cadeau, pour toujours, de royaumes imprenables, qu'il ne faut plus défendre et aux portes desquels, puisqu'elles sont en permanence ouvertes à tous, on n'a en somme nul besoin d'introduction. Je me bornerai donc, Edgar, à te dire merci.

GREG

LE COLONEL ARGUS, CHEF DES SERVICES SECRETS D'AUSTRADIE, VIENT D'APPORTER À L'EMPEREUR BABYLOS III UN MESSAGE DU CAPITAINE DAGON, EN MISSION SPÉCIALE EN NORLANDIE...

Très intéressant...

Suprême Majesté
Les essais sur le "Rayon U" ayant été concluants, le Grands Conseil de Norlandie vient de charger le professeur Marduk, bénéficiaire du testament scientifique du géologue Kellart Hollis, de retrouver le gisement d'URADIUM découvert par ce dernier. Ceci afin de passer à la phase suivante du programme : l'utilisation militaire de la découverte.
J'ai l'honneur de solliciter de Votre Suprême Majesté les instructions qu'il plaira à Votre Suprême Majesté de m'adresser.
Capitaine DAGON

L'EMPEREUR DAIGNE SE METTRE EN COMMUNICATION DIRECTE AVEC SON ESPION, LE CAPITAINE DAGON...

À aucun prix l'expédition ne doit revenir en Norlandie... Faites le nécessaire!...

À vos ordres, Sire...

CE MÊME SOIR À NORLANDIA... LE PROFESSEUR MARDUK, ASSISTÉ DE SA COLLABORATRICE, SYLVIA HOLLIS, FILLE DE SON DÉFUNT AMI, VIENT DE METTRE LE POINT FINAL À LA PHASE EXPÉRIMENTALE DE SES RECHERCHES...

Voici donc votre rêve réalisé, professeur!

Pas encore, Sylvia. Il nous reste maintenant à trouver l'uradium nécessaire... Et c'est là notre prochain objectif..

MAIS DÉJÀ DAGON, OBÉISSANT AUX ORDRES REÇUS, EST PASSÉ À L'ACTION...

SILENCIEUSEMENT, IL SE GLISSE À TRAVERS LE PARC QUI ENTOURE LA VILLA DU PROFESSEUR, MAIS...

...À SON INSU, IL DÉCLENCHE UN SYSTÈME D'ALARME QUI ASSURE LA PROTECTION DE CELLE-CI ET...

Professeur! Le voyant s'est allumé!

Ne craignez rien, la police sera là dans quelques instants. Mais en attendant, préparons la souricière!

AUSSITÔT, LE PROFESSEUR MET EN ACTION LES RAYONS INVISIBLES QUI DÉFENDENT L'ENTRÉE DU LABORATOIRE...

À peine l'intrus aura-t-il franchi ce seuil que la porte se refermera sur lui.

CELA FAIT, LE PHYSICIEN ET SON ASSISTANTE DISPARAISSENT PAR UNE ISSUE SECRÈTE... DAGON SURVIENT, MAIS À LA VUE DE LA PORTE OUVERTE, IL CONSULTE SON DÉTECTEUR DE RAYONS ET...

Enfer ! C'est un piège !... Filons !

TAK TAK TAK

IL N'A QUE LE TEMPS DE BONDIR AU DEHORS ET DE SE JETER DANS LES TAILLIS SOUS LE FEU DES POLICIERS SURVENUS EN TROMBE !

L'homme nous a échappé, professeur, mais voici ce qu'il a perdu...

L'insigne des services australiens. Ils connaissent donc nos projets ?!

LE PROFESSEUR MARDUK APPELLE SON AMI, LORD CALDER, LE CÉLÈBRE EXPLORATEUR...

Le moment est venu pour moi de partir à la recherche de l'endroit précis où Kellart Hollis a découvert l'uradium. Mais comme la carte qu'il m'a laissée est assez sommaire, j'aurais besoin de votre concours...

Venez, professeur, je suis à votre disposition !

UNE HEURE PLUS TARD...

Soyez les bienvenus !

J'ai apporté mon "minéraloscope", un sourcier magnétique de mon invention, qui facilitera nos recherches.

EN EFFET, GRÂCE AU MINÉRALOSCOPE ET AUX CARTES DE CALDER, LE GISEMENT EST ENFIN LOCALISÉ...

Pas de doute possible, il s'agit bien de ***l'archipel des îles Noires !*** *Et plus précisément du volcan qui en marque le centre...*

Oui, le fameux ***Urakowa*** *dont Hollis fait mention dans son rapport.*

Si vous pensez que mon expérience peut vous être de quelque utilité, je me joindrai volontiers à votre expédition en compagnie de mon fidèle Adji, qui a partagé toutes mes aventures...

Merci, Calder ! Je n'osais en espérer tant !

MAIS TAPI DANS L'OMBRE, DAGON A TOUT ENTENDU.

J'en sais assez !...

CEPENDANT, LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORLANDIE, INQUIET DES MENÉES DU CAPITAINE DAGON, A CHARGÉ LE MAJOR WALTON DU CONTRE-ESPIONNAGE ET SON ADJOINT, LE SERGENT MAC DUFF, DE SE METTRE EN RAPPORT AVEC LE PROFESSEUR.

Ainsi le Ministère nous donne des gardes du corps?

Oui, l'enjeu est capital pour le pays et, connaissant nos adversaires, nous sommes chargés, dès maintenant, de votre sécurité...

Goûtez-moi ça, Sergent !

Voyons...

PENDANT CE TEMPS UN SOI-DISANT DOMESTIQUE DU PROFESSEUR CHERCHE À DÉTOURNER L'ATTENTION DE MAC DUFF EN LUI APPORTANT À BOIRE...

Hé ! Vous !!..

PAN

MAIS CELUI-CI EST RESTÉ VIGILANT ET REVENANT INOPINÉMENT, SURPREND DAGON EN TRAIN DE SABOTER LA VOITURE.

!

Major ! Un inconnu a tenté de trafiquer votre voiture !

Hum !... Eh bien ! Voilà qui doit nous servir d'avertissement.

LE LENDEMAIN...

Harrison, vous êtes affecté à l'expédition Harduk au titre de commandant de bord. Présentez-vous au major Walton. Bonne chance !

A vos ordres, mon capitaine.

HOW

MAIS TANDIS QU'IL TRAVERSE UN COULOIR DÉSERT, LE PILOTE EST BRUSQUEMENT ASSAILLI ET ASSOMMÉ À COUPS DE MATRAQUE !

AYANT ENFERMÉ HARRISON DANS SON REPAIRE, DAGON REVÊT SON ÉQUIPEMENT ET S'EMPARE DE SES PAPIERS...

À nous deux, major Walton !

Lieutenant Jim Harrison !...

Je vous attendais... Lieutenant, vous avez été choisi pour une mission ultra-secrète... Les instructions vous seront communiquées au moment du décollage... A bientôt...

UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, SUR LE TARMAC...

Pour des raisons de sécurité, l'équipage a été réduit au minimum et le plan de vol tenu secret...

Excellente précaution !

ET BIENTÔT L'AÉROPILE PILOTÉ PAR LE DIABOLIQUE DAGON PREND SON ESSOR VERS L'INCONNU...

LES HEURES PASSENT TANDIS QUE L'APPAREIL VOLE VERS SON OBJECTIF, ATTENTIVEMENT SUIVI PAR LES SERVICES D'ÉCOUTE DE LA BASE...

U1 à base...

...Onzième heure de vol... naviguons toujours S.S.E... Bonne visibilité... Tout va bien à bord... Terminé...

Bien reçu. Terminé...

SOUDAIN, CALDER POUSSE UNE EXCLAMATION...

Terre à bâbord !!!

ET BIENTÔT S'ÉTALE SOUS LES AILES DE L'APPAREIL UN GROUPE D'ÎLES ROCHEUSES À L'ASPECT TOURMENTÉ ET SAUVAGE, QUE DOMINE UN GIGANTESQUE VOLCAN, L'URAKOWA...

Les Iles Noires !

Harrison !!... Vous ?...

Oui... quelqu'un a pris ma place à bord... Vite ! Prévenez U1 !!!...

JUSTE À CE MOMENT, JIM HARRISON, QUI A RÉUSSI À SE LIBÉRER, FAIT IRRUPTION DANS LE POSTE D'ÉCOUTE DE LA BASE !

MAIS IL EST TROP TARD, CAR L'APPAREIL, QUI VIENT SUBITEMENT DE PIQUER DU NEZ, EST EN TRAIN DE PLONGER VERS LE SOL À UNE VITESSE EFFRAYANTE !...

Bon sang ! Que se passe-t-il ?!

Les commandes ne répondent plus . . .

CEPENDANT À L'ULTIME SECONDE, DAGON QUI A SIMULÉ UNE PANNE, PARVIENT À MAÎTRISER L'APPAREIL ET À LE POSER EN CATASTROPHE AU CENTRE D'UNE CLAIRIÈRE PROVIDENTIELLE . . .

TANDIS QU'À LA BASE ON ESSAYE VAINEMENT DE REPRENDRE LE CONTACT . . .

Essayez encore !...

U1 ne répond plus !...

NOS AMIS, TROP HEUREUX D'EN ÊTRE QUITTES À SI BON COMPTE, DÉBARQUENT SOUS LE REGARD IRONIQUE DE DAGON . . .

NOUS l'avons échappé belle !

En effet !...

LE U1 A ATTERRI AU CŒUR D'UNE FORÊT PRODIGIEUSEMENT LUXURIANTE, OÙ L'ATMOSPHÈRE, LOURDE ET ANGOISSANTE, SEMBLE CHARGÉE DE LOURDES MENACES . . .

LE PREMIER SOIN DES RESCAPÉS EST D'INSTALLER UN CAMPEMENT AU PIED DU GRAND OISEAU PARALYSÉ, PUIS D'ALERTER LEUR BASE . . .

Les secours ne tarderont pas . . . C'est une question d'heures !

MAIS DAGON, SOUS PRÉTEXTE DE RECHERCHER LES CAUSES DE LA PANNE, SE GLISSE DANS LA CHAMBRE DES BATTERIES ET COUPE LA SOURCE D'ENERGIE NÉCESSAIRE AU FONCTIONNEMENT DE LA RADIO . . .

Me voilà tranquille pour un moment . . .

C'EST DONC BIEN EN VAIN QUE LE PROFESSEUR MARDUK MULTIPLIE SES S.O.S. ! . . .

Désolé, professeur, mais je viens de constater la détérioration d'importantes connexions. Les réparations risquent d'être longues et difficiles.

?

MAIS AU PETITS MATIN, MAC DUFF, QUI FAIT UNE RONDE À BORD, ÉPROUVE UNE VIVE SURPRISE . . .

Major ! Le pilote est en train de transmettre un message à l'aide d'un appareil portatif ! . . .

Quoi ?!?

L'INSTANT D'APRÈS LES DEUX HOMMES FONT IRRUPTION DANS LA SOUTE . . .

Que signifie ceci, lieutenant Harrison ?

?

L'ESPION A AUSSITÔT ÉTÉ APPRÉHENDÉ . . .

Qui êtes-vous, en fait ?. . .

Vous me connaissez sûrement de nom Messieurs. . . Capitaine Dagon, pour vous servir. . .

L'as des services austradiens ?!

MAIS PENDANT CE TEMPS UN EFFROYABLE DRAGON DES BOIS S'EST GLISSÉ JUSQU'AU CAMP ! . . .

ET SOUDAIN IL BONDIT SUR LE PETIT GROUPE QUI S'ÉGAILLE . . .

QUANT À DAGON, PROFITANT DE LA CONFUSION, IL SE RUE VERS L'APPAREIL, S'Y ENGOUFFRE ET DÉCOLLE À LA VERTICALE . . .

LE TEMPS D'ABATTRE LE MONSTRE, ET NOS AMIS DOIVENT ASSISTER, IMPUISSANTS, À LA FUITE DE L'ESPION ! . . .

Trop tard !! . . .

PENDANT CE TEMPS, À LA BASE . . .

Voilà douze heures qu'ils n'ont plus donné signe de vie . . . Et impossible de les secourir, l'objectif de l'expédition ayant été tenu secret . . .

Sauf, hélas, pour les services austradiens!

LE MÊME SOIR . . .

Je propose de gagner le volcan, d'abord parce que c'est là que l'uradium se trouve, ensuite parce que de là il nous sera possible de faire des signaux . . .

D'accord . . .

DÈS L'AUBE, ADJI ESCALADE PRESTEMENT UN ARBRE AFIN DE REPÉRER LA ROUTE À SUIVRE . . .

ET BIENTÔT, EMPORTANT CE QUI LEUR RESTE DE BAGAGES, NOS AMIS SE METTENT EN ROUTE . . .

TOUT À COUP ADJI, QUI MARCHAIT EN TÊTE, LANCE UN APPEL . . .

Voyez cette empreinte, Sahib! . . .

Elle est monstrueuse! . .

LA PETITE TROUPE CONTINUE D'AVANCER, TOUS LES SENS EN ALERTE, ET BRUSQUEMENT . . .

Fantastique !!!

. . . COMME SURGI DE LA NUIT DES TEMPS, UN SPECTACLE HALLUCINANT VIENT DE S'OFFRIR À LEURS YEUX INCRÉDULES : DANS UN VASTE MARÉCAGE S'ÉBAT PESAMMENT UN TROUPEAU D'ÉNORMES BRONTOSAURES !!! . . .

Des survivants de la préhistoire !

Ils sont terrifiants !

Et pourtant ce ne sont que de paisibles herbivores, Sylvia !

MAIS SOUDAIN, L'ANCÊTRE QUI VEILLE SUR LE TROUPEAU, TOURNE LA TÊTE VERS LA FORÊT, POUSSE UN LONG CRI RAUQUE, ET AUSSITÔT TOUT LE TROUPEAU PLONGE DANS LE MARAIS ET DISPARAÎT . . .

À CE BEUGLEMENT ALARMÉ RÉPOND AUSSITÔT UN HURLEMENT ÉPOUVANTABLE . . .

WOOOOGH!...

ET, AU MÊME INSTANT, FRACASSANT TOUT SUR SON PASSAGE, APPARAÎT, TERRIBLE ET MENAÇANT, UN MONSTRE HORRIFIANT ! . . .

Ciel !!

Un tyrannosaure !!!

PROMPT COMME L'ÉCLAIR, CALDER ÉPAULE ET TIRE . . .

. . . MAIS LES BALLES DE LORD CALDER RICOCHENT SUR L'ÉPAISSE CARAPACE DE L'ANIMAL !

WAAAH!

DEVANT L'INEFFICACITÉ DE LEURS ARMES, LES EXPLORATEURS COMPRENNENT QU'IL N'Y A PLUS DE SALUT QUE DANS LA FUITE . . .

Par ici ! Vite !!!

ALORS QU'IL VA ÊTRE REJOINT PAR LA BÊTE, MARDUK, QUI FERME LA MARCHE, TRÉBUCHE SOUDAIN . . .

PROJETÉ EN AVANT, IL ROULE DANS UN RAVIN ET DISPARAÎT DANS UNE CREVASSE, TANDIS QUE L'ANIMAL, EMPORTÉ PAR SON ÉLAN, BONDIT PAR-DESSUS LUI !

MAIS IL REVIENT AUSSITÔT ET, DE SA GRIFFE GIGANTESQUE, S'EFFORCE DE LE SAISIR . . .

WAAAH

MARDUK, BIEN QUE MOULU PAR SA CHUTE, PARVIENT À SE TRAÎNER AU FOND DE LA FAILLE PUIS S'ÉCROULE, ÉPUISÉ, CONTRE LA PAROI . . .

. . . TANDIS QU'AU DEHORS, LE TYRANNOSAURE, FRUSTRÉ ET GRONDANT DE FUREUR, GUETTE L'ÉTROITE OUVERTURE . . .

CEPENDANT, LES COMPAGNONS DU PROFESSEUR ONT POURSUIVI LEUR COURSE ÉPERDUE. LORSQUE SOUDAIN . . .

Arrêtez ! Nous avons perdu Marduk ! . . .

Quoi !?!

ALARMÉE, L'EXPÉDITION A IMMÉDIATEMENT FAIT DEMI-TOUR. MAIS DÉJÀ UNE NOUVELLE MENACE VIENT DE SURGIR DE L'HORIZON . . .

Hé ! Voyez ce qui nous arrive là-bas !!

EN QUELQUES INSTANTS, D'ÉNORMES NUÉES ONT ENVAHI LE CIEL, ET SOUDAIN, AVEC D'AFFREUX SIFFLEMENTS, L'OURAGAN SE DÉCHAÎNE !!!

DU FOND DE SA TANIÈRE, MARDUK PERÇOIT LUI AUSSI LE DÉCHAÎNEMENT DES ÉLÉMENTS. . . SOUDAIN, FAUCHÉ PAR LA FOUDRE, UN ARBRE GÉANT S'ABAT SUR LE TYRANNOSAURE TOUJOURS À L'AFFÛT ET S'ÉCRASE CONTRE L'ENTRÉE DE LA CREVASSE, BLOQUANT AINSI TOUTE ISSUE. . .

L'OURAGAN PASSÉ, NOS AMIS REVENUS SUR LEURS PAS TROUVENT BIEN LE CADAVRE DE LA BÊTE, MAIS NULLE TRACE DU PROFESSEUR. . .

POURTANT WALTON FAIT UNE DÉCOUVERTE. . .

Sa carabine !

Que peut-il être arrivé à notre ami ?. . .

DEVANT L'INANITÉ DES RECHERCHES, CALDER EST OBLIGÉ DE PRENDRE UNE DÉCISION DÉCHIRANTE. . .

Je propose de continuer en direction du volcan. Si notre infortuné compagnon a survécu, il prendra sans aucun doute la même direction. . .

Le parti est cruel, mais c'est le seul raisonnable..

COUPÉ DU MONDE EXTÉRIEUR PAR LA CARCASSE DE LA BÊTE MORTE, MARDUK N'A PAS ENTENDU LES APPELS DE SES COMPAGNONS. DÉJÀ IL SE SENT PERDU, LORSQUE SUBITEMENT UN RAI DE LUMIÈRE VIENT FRAPPER SON VISAGE. . .

Mon Dieu, est-ce possible !?!

TRÈS HAUT DANS LA VOÛTE, IL A APERÇU UNE FAILLE ÉTROITE. . . SANS HÉSITER, IL TENTE UNE PÉRILLEUSE ESCALADE. . .

MAIS À SA GRANDE DÉCEPTION, IL CONSTATE BIENTÔT QUE LA BRÈCHE EST HORS DE PORTÉE. . . PAR CONTRE, JUSTE DEVANT LUI. . .

Tiens !... Un passage ?

DE SON CÔTÉ, LA PETITE TROUPE, QUI A REPRIS SA MARCHE VERS LE VOLCAN, TOMBE TOUT À COUP SUR UNE PISTE SINUEUSE QUI S'ENFONCE DANS L'ÉPAISSEUR DE LA FORÊT. . .

Voilà qui facilitera notre progression !

Curieux ! On dirait que le sol a été écrasé !...

C'est sans doute le lit desséché d'un torrent ?...

LE PROFESSEUR MARDUK, DE SON CÔTÉ, ALLUMANT UNE TORCHE, PREND LE PARTI DE SUIVRE LE MYSTÉRIEUX COULOIR QUI VIENT DE S'OFFRIR À SA VUE . . .

Allons-y . . .

IL N'A PAS PARCOURU CENT MÈTRES QU'IL DÉBOUCHE DANS UNE VASTE GROTTE D'OÙ PART UN INTERMINABLE ESCALIER TAILLÉ EN PLEIN ROC . . .

Hum ! Je n'aimerais pas rencontrer le vainqueur de ce combat !. . .

QUANT À SES COMPAGNONS, ILS VIENNENT DE S'ARRÊTER, PERPLEXES, À UN DÉTOUR DE LA PISTE . . .
DANS UN SITE BOULEVERSÉ PAR QUELQUE BATAILLE DE TITANS, GIT LE SQUELETTE BROYÉ D'UN ANIMAL INCONNU . . .

ENCORE TROUBLÉS PAR CE QU'ILS VIENNENT D'ÉVOQUER, NOS AMIS SE SONT REMIS EN ROUTE . . .

Sentez-vous cette puanteur musquée ?

Oui . . . comme une odeur de marécage.

Damn ! . . . Il faut pourtant que nous passions. . .

MAIS DEUX CENTS MÈTRES PLUS LOIN, LA PISTE S'ARRÊTE, BRUSQUEMENT COUPÉE PAR UN PROFOND PRÉCIPICE ! . . .

Il y a peut-être une solution . . . Faisons sauter cet arbre. En s'abattant, il formera un véritable pont au-dessus du gouffre !

Bonne idée ! . . .

L'EXPLOSION DÉCIDÉE, CHACUN SE MET AU TRAVAIL ET BIENTÔT . . .

C'EST LA MISE À FEU...

BROOM

DANS UN FRACAS DE TONNERRE, LE GÉANT S'ABAT COMME LORD CALDER L'AVAIT PRÉVU. MAIS IL ENTRAÎNE AVEC LUI, IGNORÉ DE TOUS, L'EFFROYABLE SERPENT BLEU DONT IL EST LE GÎTE HABITUEL... C'EST PRÉCISÉMENT LA TRACE DE CE REPTILE GÉANT QUE L'EXPÉDITION A SUIVIE JUSQU'À CET ENDROIT...

Ne craignez rien, Sylvia, je vous tiens ferme !

INCONSCIENTS DU PÉRIL QUI LES MENACE, NOS AMIS S'ENGAGENT HARDIMENT SUR LE PONT IMPROVISÉ...

ILS ATTEIGNENT L'AUTRE BORD SANS INCIDENT ET DÉJÀ S'APPRÊTENT À POURSUIVRE LEUR ROUTE, LORSQU'ILS APERÇOIVENT SOUDAIN AVEC EFFROI, LA TÊTE HIDEUSE DU SERPENT QUI CHERCHE À SE DÉGAGER...

Là !!!

Ciel !

ABANDONNANT UNE PARTIE DES BAGAGES, LA PETITE TROUPE PREND LA FUITE !

Longeons le précipice, le sol y est plus praticable...

APRÈS UNE COURSE ÉPERDUE DE PLUS D'UN MILLE...

Je pense que nous voilà hors de danger...

Sans doute... Mais d'où vient cette fumée ?...

INTRIGUÉS ET INQUIETS, CALDER ET SES COMPAGNONS CONTINUENT D'AVANCER, MAIS S'ARRÊTENT SOUDAIN, SIDÉRÉS, CAR ILS VIENNENT DE CONSTATER QUE NON SEULEMENT ILS SONT REVENUS À LEUR POINT DE DÉPART, MAIS QU'ENTRE-TEMPS L'EXPLOSION A PROVOQUÉ UN IMMENSE INCENDIE...

C'est clair : nous nous trouvons bloqués sur un îlot rocheux ceinturé par ce précipice...

...en compagnie d'un reptile géant et cernés par les flammes ! Nous sommes vraiment comblés !

MAIS MAC DUFF, PARTI EN RECONNAISSANCE, ACCOURT...

Par ici ! Vite ! A moins de cent yards, il y a un torrent dont nous pourrions emprunter le lit !...

LA PETITE TROUPE A TÔT FAIT DE SUIVRE CETTE SUGGESTION...

Courage, Sylvia ! Nous en sortirons !...

HÉLAS ! IL FAUT BIENTÔT DÉCHANTER, CAR AU BOUT D'UN DEMI-MILLE, LE TORRENT PLONGE SOUDAIN DANS LE VIDE, ALORS QUE DERRIÈRE EUX LE FEU PROGRESSE EN GRONDANT...

LA SITUATION SEMBLE DÉSESPÉRÉE, LORSQUE ADJI REMARQUE UN ARBRE DONT LA VASTE RAMURE, SURPLOMBANT LE GOUFFRE, SE RAPPROCHE DE CELLE D'UN VIEUX CHÊNE SITUÉ EN FACE...

À L'AIDE DE LIANES UN LONG CÂBLE EST HÂTIVEMENT CONFECTIONNÉ...

Si je parviens à atteindre le bord opposé, nous sommes sauvés !...

Notre salut dépend de ton adresse, Adji...

IL Y A UN MOMENT D'ANGOISSE LORSQUE LE SERVITEUR DE LORD CALDER S'ÉLANCE DANS LE VIDE...

MAIS ADJI A BRILLAMMENT RÉUSSI SA PÉRILLEUSE MISSION ET UN VA-ET-VIENT EST AUSSITÔT ÉTABLI. DÉJÀ WALTON A REJOINT L'INDIEN. QUANT À SYLVIA, ELLE SE TROUVE À MI-PARCOURS.

Plus vite !. . . Le feu approche !. . .

MAIS TOUT À COUP. . .

LE SERPENT !!!

EN EFFET, L'HORRIBLE REPTILE, CHASSÉ PAR L'INCENDIE, VIENT DE SE DRESSER AU-DESSUS DES DEUX HOMMES . . .

MAIS CALDER BONDIT, UN BRANDON ENFLAMMÉ À LA MAIN . . .

Occupez-vous de Sylvia !. . .

ET AU MOMENT OÙ LE MONSTRE, LES CROCHETS EN AVANT, S'APPRÊTE À FRAPPER, IL LE LANCE À TOUTE VOLÉE DANS SA GUEULE BÉANTE !

PUIS ABANDONNANT L'ANIMAL QUI SE TORD DANS LES FLAMMES, IL S'ÉLANCE À SON TOUR AU-DESSUS DE L'ABÎME. . .

IL ÉTAIT TEMPS, CAR L'ILÔT TOUT ENTIER FLAMBE À PRÉSENT, CONSUMANT LE TERRIBLE SERPENT BLEU !. . .

NOS AMIS, REMIS DE LEURS ÉMOTIONS, ONT REPRIS LEUR MARCHE EN DIRECTION DU VOLCAN. . .

Je ne puis m'empêcher de penser au professeur ! Vit-il encore !?. . .

Nous n'avons pas le droit de désespérer, Sylvia !

REVENONS À MARDUK ENGAGÉ DANS SON ABRUPT ESCALIER DE ROC, ET PRÈS D'ARRIVER AU TERME D'UNE INTERMINABLE ASCENSION. . .

Enfin !. . .

Tant pis, je me risque. . .

MAIS ALORS QU'IL LONGE UNE ÉTROITE CORNICHE, SA TORCHE, QUI DEPUIS QUELQUES MINUTES PÂLISSAIT, S'ÉTEINT BRUSQUEMENT. . .

Je suis perdu !!!

QUELLE N'EST PAS ALORS SA SURPRISE DE CONSTATER QUE LA ROCHE ÉMET UNE LUEUR PHOSPHORESCENTE QUI DONNE À TOUTE CHOSE UN ASPECT IRRÉEL.

Incroyable !

POURSUIVANT SA PROGRESSION, MARDUK S'ENGAGE SUR UN VASTE PONT NATUREL QUI SURPLOMBE UN GOUFFRE INSONDABLE. . .

. . . QUI LE CONDUIT À UNE SORTE DE PORTAIL BIZARREMENT DÉCORÉ. . .

Sur quoi diable cela donne-t-il ?. . .

S'ÉTANT APPROCHÉ, IL DÉCOUVRE UNE HAUTE GALERIE BORDÉE D'ÉTRANGES STATUES, QUI SE PERD AU LOIN. . .

Hum !.. Allons-y !. . .

APRÈS QUELQUES COUDES, IL DÉBOUCHE TOUT À COUP DANS UN VASTE HALL DE GRANIT ROUGE, D'OÙ MONTE UN MONUMENTAL ESCALIER. . .

TRES IMPRESSIONNÉ, MARDUK SE MET À LES GRAVIR, LES YEUX FIXÉS SUR L'ÉNORME PORTE QUI SE DRESSE AU SOMMET DES MARCHES. . .

SON POIDS A DÛ DÉCLENCHER QUELQUE MÉCANISME CACHÉ, CAR À SON APPROCHE LES LOURDS VANTAUX COMMENCENT À TOURNER SUR LEURS GONDS. . .

?

. . . ET IL SE TROUVE SOUDAIN SUR LE SEUIL D'UN TEMPLE AU FOND DUQUEL SE DRESSE UNE IDOLE À TÊTE DE MORT, QUI SEMBLE PRÉSIDER UNE SILENCIEUSE ASSEMBLÉE. . .

. . . À PEINE LE SAVANT A-T-IL FAIT DEUX PAS QUE, DERRIÈRE LUI, LES BATTANTS SE REFERMENT AVEC FRACAS. . .

BLAM

C'EST ALORS SEULEMENT QU'IL CONSTATE AVEC EFFROI QUE LES FACES GRIMAÇANTES QUI L'ENTOURENT SONT CELLES DE MOMIES FIGÉES DANS LE REPOS DE LA MORT. . .

SURMONTANT SON HORREUR, LE PROFESSEUR MONTE JUSQU'À L'AUTEL QUE DOMINE LA TERRIFIANTE IDOLE. . .

AH!

MAIS COMME IL S'APPROCHE DE LA TABLE DES SACRIFICES, UNE DALLE BASCULE BRUSQUEMENT SOUS SES PAS ET. . .

LE CHOC A ÉTÉ BRUTAL. ÉTOURDI, ÉTONNÉ DE SE RETROUVER EN VIE, MARDUK JETTE UN REGARD AUTOUR DE LUI ET COMPREND QUE SA CHUTE A ÉTÉ AMORTIE PAR UNE ÉPAISSE COUCHE D'OSSEMENTS HUMAINS...

Ciel ! Que de victimes ont été sacrifiées à cette sinistre divinité !

S'ÉTANT REDRESSÉ, IL APERÇOIT, ÉMERGEANT DES MACABRES DÉBRIS, UNE AUTRE STATUE ET, DERRIÈRE CELLE-CI...

La lumière du jour !!!

RASSEMBLANT ALORS SES DERNIÈRES FORCES, IL ESCALADE LE CORPS DE L'IDOLE POUR ATTEINDRE LA BRÈCHE...

ET SES EFFORTS SONT ENFIN RÉCOMPENSÉS...

Dieu soit loué ! Le soleil !!

ENFIN SORTI DES TÉNÈBRES DU LUGUBRE TOMBEAU, NOTRE AMI CONTEMPLE LE PAYSAGE FAROUCHE QUI S'OFFRE À SA VUE...

DE HAUTES FALAISES À PIC L'ENSERRENT DE TOUTES PARTS... SEULE, TOUT EN BAS, UNE PETITE MARE SCINTILLE AU SOLEIL...

MARDUK S'EST PRÉCIPITÉ... HÉLAS ! L'EAU EST POLLUÉE, ALORS, À BOUT DE FORCE, IL S'EFFONDRE SUR UNE ROCHE...

J'ai perdu ma dernière réserve de vivres dans ma chute... et cette eau croupie est imbuvable ! Ah ! il faut absolument sortir d'ici !

SECOUANT SON ACCABLEMENT, LE PROFESSEUR S'EST MIS À LA RECHERCHE D'UNE ISSUE. IL TOMBE SOUDAIN EN ARRÊT DEVANT LE NID DE QUELQUE OISEAU DE CAUCHEMAR...

Des oeufs !?! Sauvé !...

MAIS AU MÊME INSTANT, DE RAUQUES CROASSEMENTS LUI FONT LEVER LA TÊTE...

KROAW

KROAW

KROAW

Des ptérodactyles !!!

KROAW

KROAW

KROAW

TROIS MONSTRES AILÉS VIENNENT D'APPARAÎTRE ET FONDENT SUR LE SAVANT. . .

CELUI-CI SAISIT AUSSITÔT SON PISTOLET ET TIRE, MAIS. . .

Malédiction ! Mon arme s'est enrayée !!!

CLIC

CHERCHANT SON SALUT DANS LA FUITE, MARDUK S'EST ÉLANCÉ, POURSUIVI PAR LES PTÉRODACTYLES FURIEUX. . .

MAIS, ALERTÉS, D'AUTRES OISEAUX SURGISSENT DES FALAISES ENVIRONNANTES ET SE RUENT À LEUR TOUR SUR LE FUGITIF. . .

Ciel ! Si je ne trouve pas promptement un abri, je suis perdu. . .

HÉLAS ! L'INFORTUNÉ SAVANT N'A PAS LE TEMPS D'ATTEINDRE UNE ANFRACTUOSITÉ QU'IL VIENT D'APERCEVOIR. . .

Trop tard !

. . . CAR DÉJÀ SON POURSUIVANT IMMÉDIAT L'A SAISI DANS SES SERRES PUISSANTES ET L'EMPORTE DANS LES AIRS, ENVIRONNÉ PAR LA HORDE CROASSANTE.

EN QUELQUES COUPS D'AILE, LE CIRQUE DES FALAISES EST DÉPASSÉ. MAIS COMME LES CONGÉNÈRES DE SON RAVISSEUR TIENNENT BON, CE DERNIER, POUR LEUR ÉCHAPPER, EST OBLIGÉ DE PLONGER VERS LE SOL . . .

PAN

PAN

PAN

AU MOMENT OÙ IL PASSE EN RASE-MOTTES À QUELQUES PIEDS DU SOL, PLUSIEURS COUPS DE FEU CLAQUENT SOUDAIN, LE TUANT NET ET SEMANT LA PANIQUE PARMI SES POURSUIVANTS !

CE SONT LES AMIS DU PROFESSEUR QUI, ARRIVÉS À POINT NOMMÉ, VIENNENT D'INTERVENIR EFFICACEMENT. . .

Ils s'enfuient !. . .

QUANT À MARDUK, SORTI SAIN ET SAUF DE SON EXTRAORDINAIRE AVENTURE, IL SE REDRESSE AU MILIEU DES PTÉRODACTYLES AGONISANTS. . .

Hello!

. . . SALUÉ PAR LES ACCLAMATIONS JOYEUSES DE SES COMPAGNONS. . .

Hurrah !

Hello !!

Sauvé!

À NOUVEAU RÉUNIS, ET LES PREMIÈRES EFFUSIONS PASSÉES, NOS AMIS SE RACONTENT LEURS AVENTURES. ET LE PROFESSEUR DE CONCLURE. . .

Oui, cet endroit recèle encore bien des mystères et bien des dangers. . . Soyons sur nos gardes !. . .

LE LENDEMAIN MATIN, APRÈS UN REPOS BIEN GAGNÉ, LA PETITE TROUPE REPREND SA PROGRESSION.

L'ASPECT DE LA CONTRÉE SE MODIFIE PEU À PEU ET BIENTÔT. . .

Voyez ! La forêt de figuiers géants portée sur la carte d'Hollis, et dernier véritable obstacle avant le volcan !. . .

LA JOURNÉE EST DÉJÀ FORT AVANCÉE LORSQUE LA LISIÈRE DE LA FORÊT EST ATTEINTE, INQUIÉTANTE SOUS LES FEUX DU COUCHANT...

AUSSI EST-CE AVEC CIRCONSPECTION QUE L'EXPÉDITION PÉNÈTRE DANS L'INEXTRICABLE ENCHEVÊTREMENT DES RACINES AÉRIENNES ET DES TRONCS GÉANTS...

MAIS TOUT À COUP...

BAMBAMBAM

Ecoutez, Sahib !...

Un tam-tam !...

SURPRIS, NOS AMIS SE SONT ARRÊTÉS, MAIS SURMONTANT LEUR INQUIÉTUDE, ILS POURSUIVENT LEUR PROGRESSION, TOUJOURS PRÉCÉDÉS PAR LE BATTEMENT MONOTONE DU TAM-TAM...

ILS MARCHENT AINSI DEPUIS UN BON MOMENT, LORSQUE SOUDAIN...

Là ! J'ai vu bouger quelque chose !...

WALTON SE PRÉCIPITE ET A JUSTE LE TEMPS D'APERCEVOIR UNE OMBRE GROTESQUE ET DÉMESURÉE QUI DISPARAÎT...

À LA MÊME SECONDE, DANS UN FRACAS DE BRANCHES BRISÉES, UN ÉNORME QUARTIER DE ROCHE VIENT S'ABATTRE AU PIED DE L'ARBRE...

Gare !

L'ALERTE PASSÉE, CHACUN MESURE L'AMPLEUR DU DANGER COURU...

Hum ! Le poids de cette roche nous donne une idée de la force de nos adversaires !!!

Heavens ! Il s'en est fallu d'un cheveu...

MAIS LE JOUR BAISSE RAPIDEMENT ET UN CAMP EST DRESSÉ POUR LA NUIT, TANDIS QU'AFIN D'ÉVITER TOUTE NOUVELLE SURPRISE, ADJI S'EN VA INSPECTER L'ARBRE QUI LES SURPLOMBE...

MAIS COMME L'INDIEN ATTEINT LE TÉNÉBREUX ENTRELACS DES HAUTES FRONDAISONS, IL ENTREVOIT SOUDAIN, L'ESPACE D'UN ÉCLAIR, DEUX YEUX FLAMBOYANTS FIXÉS SUR LUI...

AH!?

REDESCENDU, IL FAIT PART À CALDER DE SON INQUIÉTANTE RENCONTRE...

À mon cri d'effroi, tout a disparu...

Que ceci reste entre nous... inutile d'effrayer nos compagnons. Je prendrai le premier tour de garde...

IL Y A PLUS D'UNE HEURE QUE LORD CALDER, LA CARABINE AU POING, VEILLE SUR LE CAMP ENDORMI, QUAND SOUDAIN...

DANS LE SILENCE, IL VIENT DE PERCEVOIR UN FRÔLEMENT SUSPECT...

Ça vient de ce côté-là...

MAIS L'EXPLORATEUR N'A PAS FAIT TRENTE PAS QU'IL S'ARRÊTE NET, RETENANT SON SOUFFLE, AU BORD D'UNE NAPPE D'EAU...

?

GRRRR

...CAR DE L'AUTRE CÔTÉ, FACE À LUI, UN ENORME TIGRE À DENTS DE SABRE, S'EST REDRESSÉ EN GRONDANT ET LE FIXE DE SES GRANDS YEUX PHOSPHORESCENTS.

SOUDAIN, POUSSANT UN FORMIDABLE RUGISSEMENT, LE FAUVE, D'UN BOND PRODIGIEUX, SAUTE PAR-DESSUS LA MARE...

RROAW

!

INSTINCTIVEMENT, CALDER S'EST REJETÉ EN ARRIÈRE ! MAIS LE SOL CÈDE SOUS LUI ET, PASSANT À TRAVERS UN TAPIS DE BRANCHAGE, IL EST PRÉCIPITÉ AU FOND D'UNE FOSSE PROFONDE... LE CHOC LUI FAIT PERDRE CONNAISSANCE...

LORSQU'IL REVIENT À LUI, LE JOUR EST LEVÉ ET IL APERÇOIT SON GIGANTESQUE ASSAILLANT MORT, EMPALÉ SUR UN PIEU PLANTÉ EN TERRE...

TOUT HEUREUX DE S'EN ÊTRE TIRÉ INDEMNE, IL SE HISSE HORS DE LA FOSSE. MAIS IL SE SENT SUBITEMENT ÉTREINT D'UN DOUTE AFFREUX...

Hello du camp!

UN LOURD SILENCE FAIT ÉCHO À SON APPEL... ALARMÉ, IL SE PRÉCIPITE...

Heavens ! Pourvu que...

Un piège à fauves !...

LORSQU'IL ATTEINT LE CAMP, IL LE RETROUVE VIDE ET ENTIÈREMENT DÉVASTÉ...

Plus personne !... et il y a eu lutte...

MAIS UN LÉGER CRAQUEMENT LE FAIT SURSAUTER, PRÊT À TIRER...

Qui va là !?!

À SON GRAND SOULAGEMENT, C'EST SON FIDÈLE SERVITEUR QUI VIENT D'APPARAÎTRE...

Adji, Dieu soit loué!... Mais où sont les autres?!

ADJI RACONTE QUE, S'ÉTANT APERÇU DE SA DISPARITION, IL ÉTAIT PARTI À SA RECHERCHE, MAIS QU'À PEINE ÉLOIGNÉ, IL AVAIT VU UNE HORDE D'HOMMES-SINGES ATTAQUER LE CAMP...

... SURPRIS, SES COMPAGNONS N'AVAIENT PU OPPOSER LA MOINDRE RÉSISTANCE ET AVAIENT ÉTÉ IMMÉDIATEMENT RÉDUITS À L'IMPUISSANCE...

ENFIN, SUR UN SIGNAL, TOUTE LA BANDE AVAIT REGAGNÉ LES ARBRES, EMPORTANT SES CAPTIFS ET LEURS BAGAGES... LE TOUT N'AVAIT DURÉ QUE QUELQUES INSTANTS...

En route!...

À LA SUITE DE CE RÉCIT, ET QUOIQUE SACHANT COMBIEN HASARDEUSES SONT LEURS CHANCES DE RÉUSSIR, CALDER DÉCIDE DE SE LANCER À LA POURSUITE DES HOMMES-SINGES...

LES DEUX HOMMES ONT PRIS LA DIRECTION PRÉSUMÉE DES RAVISSEURS, MAIS LA MARCHE EST HARASSANTE ET CALDER CRAINT DÉJÀ DE S'ÊTRE FOURVOYÉ...

À moi!!!

... QUAND SOUDAIN, ADJI, QUI MARCHE LE PREMIER, EST BRUTALEMENT SAISI PAR DEUX MAINS PUISSANTES ET SOULEVÉ DE TERRE...

CALDER ACCOURT ET DE DEUX COUPS BIEN AJUSTÉS FAIT LÂCHER PRISE À L'AGRESSEUR...

PAN

PAN

Touché!!!

ADJI EST SAUVÉ, MAIS L'HOMME-SINGE, QUOIQUE SÉRIEUSEMENT TOUCHÉ, EST PARVENU À PRENDRE LA FUITE...

Voyez, Sahib, il n'a pas pu regagner les cimes...

Oui, suivons ces traces sanglantes... Elles nous conduiront sûrement à son repaire...

Etrange... où a-t-il bien pu passer ?...

MAIS APRÈS UN QUART DE MILLE, LA PISTE CESSE BRUSQUEMENT AU BORD D'UN VASTE MARÉCAGE SUR LEQUEL S'ÉTIRE UN ÉPAIS BROUILLARD...

MAIS ADJI POUSSE UN CRI...

Regardez, Sahib!...

My God!...

ÉMERGEANT LENTEMENT DU BROUILLARD, UNE EXTRAORDINAIRE CITÉ LACUSTRE APPARAÎT PEU À PEU AUX YEUX STUPÉFAITS DES DEUX HOMMES...

UN PONT DE LIANES DE PLUS DE CENT YARDS, À L'ENTRÉE DUQUEL VEILLE UNE SENTINELLE, RELIE LA CITÉ À LA TERRE FERME... CALDER DÉCIDE D'ATTENDRE LA NUIT POUR AGIR...

CELLE-CI VENUE, IL ATTIRE DÉLIBÉRÉMENT L'ATTENTION DU VEILLEUR DE SON CÔTÉ, TANDIS QU'ADJI GRIMPE SILENCIEUSEMENT JUSQU'AU POSTE DE VIGIE...

... PUIS BONDISSANT COMME UN THUG SUR LE GARDIEN DISTRAIT, IL LUI NOUE UN LACET AUTOUR DU COU ET L'ÉTRANGLE...

LA VOIE ÉTANT LIBRE, LES DEUX HOMMES, LE CŒUR BATTANT, S'ENGAGENT SUR L'ÉTROITE ET INSTABLE PASSERELLE...

NOS AMIS SONT ARRIVÉS À MI-CHEMIN, QUAND SOUDAIN, DÉCHIRANT LE SILENCE, UN FURIEUX APPEL DE TROMPE RETENTIT DERRIÈRE EUX !...

C'EST LE VEILLEUR QU'ILS CROYAIENT AVOIR NEUTRALISÉ, MAIS DONT L'EXTRAORDINAIRE VITALITÉ A REPRIS LE DESSUS, QUI DONNE L'ALARME...

WO-OH

LA GRANDE PORTE VOMIT AUSSITÔT UN GROUPE DE GUERRIERS ARMÉS QUI S'ENGAGENT SUR LA PASSERELLE...

... TANDIS QU'À L'AUTRE EXTRÉMITÉ, APPARAISSENT LE VEILLEUR ET UN GROUPE DE CHASSEURS RENTRANT D'EXPÉDITION ...

PRIS ENTRE DEUX FEUX, NOS HÉROS S'INTERROGENT...

Ils vont nous apercevoir !

J'ai une idee !... Vite !

ET LORSQUE LES DEUX GROUPES FONT LEUR JONCTION, IL NE RESTE PLUS TRACE DES INTRUS...

LA STUPEUR DES ARRIVANTS EST TOTALE, CAR ILS NE PEUVENT SE DOUTER QUE TANDIS QU'ILS S'INVECTIVENT, LEURS ENNEMIS SONT SUSPENDUS SOUS LEURS PIEDS...

PROFITANT DE L'ÉMOI QUI RÈGNE CHEZ LES HOMMES-SINGES, CALDER ET ADJI S'EMPRESSENT DE REGAGNER LA TERRE FERME ET SE RÉFUGIENT DANS LA FORÊT...

DEVANT L'IMPOSSIBILITÉ D'ATTEINDRE LA CITÉ PAR LE PONT, LES DEUX HOMMES DÉCIDENT DE TENTER LEUR CHANCE PAR LE MARAIS, ET ENTAMENT AUSSITÔT LA CONSTRUCTION D'UN RADEAU...

LA NUIT SUIVANTE, TANDIS QUE LA CITÉ RETENTIT DU BRUIT RYTHMÉ DES TAM-TAMS, LORD CALDER ET ADJI S'EMBARQUENT SILENCIEUSEMENT...

ARRIVÉS SANS ENCOMBRE À L'ENDROIT CHOISI, CALDER ENTREPREND AUSSITÔT L'ESCALADE DES PILOTIS...

Qu'Allah vous garde, Sahib!

AYANT ATTEINT LA PLATE-FORME, L'EXPLORATEUR ESSAYE DE S'ORIENTER...

Ils celèbrent leur victoire... J'ai une chance de réussir...

EN EFFET, SUR LA PLACE CENTRALE DE LA CITÉ, ENTOURÉ DE NOTABLES ET DE CHEFS DE GUERRE, LE ROI DES HOMMES-SINGES, PARÉ DE FAÇON BARBARE, HARANGUE SES SUJETS...

Awou Wourou Agro!

CALDER SE GLISSE ENTRE LES CASES, À LA RECHERCHE DE SES COMPAGNONS, QUAND SOUDAIN...

Grâh!

HOW

NOTRE AMI A ÉTÉ ASSOMMÉ SUR LE COUP... LORSQU'IL REPREND CONNAISSANCE, IL EST ATTACHÉ AU PILORI OÙ LANGUISSENT DÉJÀ SES MALHEUREUX COMPAGNONS...

QUANT À L'INFORTUNÉE SYLVIA, ENFERMÉE DANS UNE HUTTE, ELLE ÉCOUTE, DÉVORÉE D'ANGOISSE, LES RUMEURS QUI MONTENT DE LA CITÉ... TOUT À COUP...

Maitresse!...

ELLE BONDIT À LA LUCARNE ET A LA JOIE DE RECONNAÎTRE LE FIDÈLE ADJI QUI, INQUIET DE L'ABSENCE PROLONGÉE DE SON MAÎTRE, S'EST À SON TOUR GLISSÉ DANS LA CITÉ...

Adji!

Chut!... Je viens vous délivrer...

MAIS, À CE MOMENT, SURGIT UNE PATROUILLE ET L'INDIEN N'A QUE LE TEMPS DE FUIR...

ARAHU!...

ARAHU!...

LES GARDES SONT SUR SES TALONS. MAIS IL A LA PRÉSENCE D'ESPRIT DE FAIRE BASCULER UN GROS MADRIER DANS L'EAU POUR FAIRE CROIRE QU'IL A PLONGÉ...

PLOUF

ET TANDIS QUE SES POURSUIVANTS TROMPÉS, ABANDONNENT LA POURSUITE, ADJI S'EMPRESSE DE PRENDRE LE LARGE...

SYLVIA, DE SON CÔTÉ, CROIT QUE L'INDIEN EST TOMBÉ AUX MAINS DES HOMMES-SINGES, ET SE SENT ENVAHIE PAR UN PROFOND DÉSESPOIR...

Pauvre Adji ! Cette fois, tout est bien fini...

IL FAIT GRAND JOUR QUAND LA PORTE S'OUVRE, LIVRANT PASSAGE À TROIS HOMMES-SINGES AU REGARD INQUIÉTANT...

LA JEUNE FILLE EST ENTRAÎNÉE AU-DEHORS ET MENÉE, SOUS BONNE ESCORTE, JUSQU'À UN ENDROIT DÉCOUVERT...

...OÙ L'ATTEND UN GROSSIER PALANQUIN SUR LEQUEL ELLE EST HISSÉE. PUIS, LE SINGULIER CORTÈGE, FENDANT LA MULTITUDE, SE DIRIGE SOLENNELLEMENT VERS LA RÉSIDENCE ROYALE...

ASSIS SUR SON TRÔNE, LE SCEPTRE À LA MAIN, PLUS ÉNORME ET PLUS EFFRAYANT ENCORE QUE SES SUJETS, LE ROI LA REGARDE APPROCHER...

IL SE DRESSE SOUDAIN ET, S'APPROCHANT DE SYLVIA, PLUS MORTE QUE VIVE, LA CONTEMPLE LONGUEMENT, UNE SORTE DE SOURIRE SUR SA FACE SIMIESQUE...

ATAKR AGROM - RAMA HOUTA !...

...PUIS L'ENTRAÎNANT SUR LE PERRON DE SON PALAIS, IL SE MET À PRONONCER UN DISCOURS VÉHÉMENT PAR LEQUEL IL PROCLAME SYLVIA DÉESSE DE LA CITÉ !!...

...ET LA SOULEVANT SOUDAIN, IL LA PRÉSENTE AUX ACCLAMATIONS FRÉNÉTIQUES DE LA FOULE...

SITÔT APRÈS COMMENCE UN GRAND FESTIN ABONDAMMENT ARROSÉ D'UN ALCOOL VIRULENT. LES INVITÉS MANGENT ET BOIVENT DANS LE PLUS GRAND TUMULTE...

PLEINE D'APPRÉHENSION, SYLVIA REMARQUE QUE SOUS L'EFFET DE CES LIBATIONS SANS FREIN, L'AGITATION DES CONVIVES AUGMENTE DANGEREUSEMENT ! BIENTÔT ILS SE METTENT À DANSER EN HURLANT AUTOUR DU PILORI...

Non !

PUIS TOUT À COUP, C'EST LA RUÉE VERS LES PRISONNIERS ! MAIS SYLVIA QUI GUETTAIT CE MOMENT, S'EST JETÉE DEVANT SES COMPAGNONS.

FRAPPÉS DE STUPEUR, LES ASSAILLANTS SE SONT ARRÊTÉS NET... PUIS, SUR UN ORDRE DU ROI, LES PRISONNIERS SONT DÉTACHÉS ET CHASSÉS À COUPS DE FOUET VERS UNE HUTTE OÙ ILS SONT ENFERMÉS...

...CEPENDANT QU'EMPHATIQUEMENT LE SOUVERAIN ENTRAÎNE LA NOUVELLE DÉESSE VERS LE PALAIS...

DES JOURS ONT PASSÉ... AU FAÎTE DES HONNEURS, COMBLÉE D'HOMMAGES ET DE PRÉSENTS, LA JEUNE FILLE, DISSIMULANT SES SENTIMENTS, RESTE VIGILANTE...

PENDANT CE TEMPS, ÉTROITEMENT GARDÉS, MARDUK, LORD CALDER, WALTON ET MAC DUFF ATTENDENT LES ÉVÈNEMENTS...

Courage, mes amis ! Grâce à Sylvia nous sommes encore en vie...

MAIS VOICI QU'UN JOUR, LA CITÉ LACUSTRE S'EMPLIT D'UN GRAND TUMULTE. DE TOUTE PART UNE FOULE EXCITÉE ACCOURT VERS LA PLACE DU PILORI.

UN GROUPE DE GUERRIERS, RETOUR D'EXPÉDITION, RAMÈNE TRIOMPHALEMENT UN PRISONNIER DE HAUTE MINE...

CONDUIT AU PILORI, IL Y EST AUSSITÔT ATTACHÉ SOUS LES CRIS HOSTILES DE LA FOULE...

D'UNE FENÊTRE DE LA RÉSIDENCE, SYLVIA A SUIVI TOUTE LA SCÈNE...

Ah ! L'infortuné jeune homme !...

IL S'AGIT SÛREMENT D'UN PRISONNIER DE MARQUE, CAR LES PORTES DU PALAIS VIENNENT DE S'OUVRIR, LIVRANT PASSAGE AU ROI...

CELUI-CI EXULTANT CONDUIT SYLVIA JUSQU'AU PIED DU PILORI...

ET, SE PLANTANT EN FACE DU PRISONNIER, IL SE MET À L'ABREUVER D'INJURES ET DE SARCASMES... MAIS L'ÉTRANGER DEMEURE IMPASSIBLE...

CEPENDANT, LA DIGNITÉ À LAQUELLE SYLVIA A ÉTÉ ÉLEVÉE ET L'ASCENDANT QU'ELLE SEMBLE EXERCER SUR LE ROI, ONT FINI PAR PROVOQUER LA JALOUSIE DE CERTAINS OFFICIERS QUI, DANS L'OMBRE, PRÉPARENT UNE SÉDITION...

JUGEANT LE MOMENT FAVORABLE, LE CHEF DES REBELLES RASSEMBLE SES PARTISANS ET, APRÈS LES AVOIR HARANGUÉS, DONNE LE SIGNAL DE L'ATTAQUE...

LA NUIT TOMBÉE, LA FORTERESSE ROYALE EST INVESTIE EN SILENCE...

LES SENTINELLES AYANT ÉTÉ MASSACRÉES, LA HAUTE ENCEINTE EST ESCALADÉE ET LES MUTINS SE RÉPANDENT DANS LA PLACE...

RÉVEILLÉE EN SURSAUT, SYLVIA VOIT SE PROFILER SUR LE MUR UNE OMBRE MENAÇANTE ET POUSSE UN CRI D'EFFROI.

AHHH!

ALERTÉ, LE ROI ACCOURT, ARMÉ D'UNE LOURDE MASSE...

RHÂÂÂ!

ET BONDISSANT AU MILIEU DES ASSAILLANTS, IL EN FAIT UN GRAND CARNAGE !

MALHEUREUSEMENT, LA RÉBELLION S'ÉTEND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE, ET C'EST LA POPULATION ENTIÈRE QUI MAINTENANT AFFLUE VERS LA RÉSIDENCE ROYALE !

SE RENDANT COMPTE DE LA SITUATION, LE ROI EMPOIGNANT SYLVIA, GAGNE LE DONJON OÙ IL S'ENFERME AVEC QUELQUES FIDÈLES...

ENIVRÉS PAR LEURS PREMIERS SUCCÈS, LES REBELLES S'ÉLANCENT À L'ASSAUT DE L'ÉNORME TOUR...

LA BATAILLE FAIT RAGE. GALVANISÉS PAR L'EXEMPLE DE LEUR ROI, LES DÉFENSEURS, À UN CONTRE DIX, FONT FACE DE TOUTE PART...

MALGRÉ DES PRODIGES DE VALEUR, ILS TOMBENT LES UNS APRÈS LES AUTRES. VOYANT QUE LA FIN EST PROCHE, LE ROI EMPORTANT SYLVIA, MONTE À LA CHAMBRE DU TRÉSOR...

...CELA FAIT, IL RETIRE L'ÉCHELLE ET REFERME DERRIÈRE LUI, TANDIS QU'EN BAS ÉCLATENT LES CLAMEURS DE VICTOIRE !...

LES VAINQUEURS ATTAQUENT AUSSITÔT LA LOURDE TRAPPE À L'AIDE D'UN BÉLIER MANIÉ AVEC FUREUR...

KRAK

SOUS LEURS COUPS, CELLE-CI CÈDE ENFIN ET VOLE EN ÉCLATS...

ALORS, PRIS D'UNE RAGE DÉMONIAQUE, LE ROI PUISANT AU HASARD DANS LE BUTIN ENTASSÉ AUTOUR DE LUI...

...SE MET À BOMBARDER LES ASSIÉGEANTS DE PROJECTILES LES PLUS HÉTÉROCLITES.

MALHEUREUSEMENT PARMI CES OBJETS IL Y A UNE GRENADE PROVENANT DES BAGAGES DE L'EXPÉDITION .ET..

BLAM

UNE FORMIDABLE EXPLOSION DISLOQUE LE DONJON ET SÈME LA PANIQUE PARMI LES HOMMES-SINGES QUI REFLUENT EN DÉSORDRE !

DE LA FENÊTRE DE LEUR PRISON, MARDUK ET SES COMPAGNONS SUIVENT AVEC ANXIÉTÉ DES PHASES DE CETTE LUTTE SANS MERCI !

Ciel ! Sylvia !!

MAIS L'EXPLOSION QUI A MIS EN FUITE LES ASSAILLANTS A ÉGALEMENT TUÉ LE ROI ET MIS LE FEU AU DONJON. NÉANMOINS, LE CHEF DES REBELLES SE HISSANT PARMI LES DÉCOMBRES. . .

. . . PARVIENT À SE GLISSER DANS LA CHAMBRE DÉVASTÉE ET S'EMPARANT DE SYLVIA ÉVANOUIE, IL L'EMPORTE, ALORS QUE LA TOUR COMMENCE À FLAMBER. . .

PUIS, PAR DE VERTIGINEUSES PASSERELLES, IL PREND LA DIRECTION DE SON REPAIRE, TANDIS QU'À SES PIEDS RÈGNE LA PLUS GRANDE CONFUSION. . .

AH!

WWIP

MAIS COMME IL VA TOUCHER AU BUT, UNE FLÈCHE SIFFLE SOUDAIN DANS L'AIR .ET. . .

C'EST LE FIDÈLE ADJI QUI, AYANT PROFITÉ DU DÉSORDRE POUR SE FAUFILER DANS LA CITÉ, S'EST TROUVÉ LÀ À POINT NOMMÉ ! . . .

AYANT TRANSPORTÉ LA JEUNE FILLE À L'ABRI, IL S'EST EMPRESSÉ DE LA RANIMER. . .

Vite . . . il faut délivrer nos amis ! . . . Je sais où ils sont enfermés !

MAIS ENTRE-TEMPS L'INCENDIE S'EST PROPAGÉ SI RAPIDEMENT QUE LA CITÉ TOUT ENTIÈRE EST À PRÉSENT LA PROIE DES FLAMMES...

...ET C'EST À GRAND-PEINE QUE SYLVIA ET ADJI PARVIENNENT À LA HUTTE-PRISON...

Sylvia ! Dieu soit loué !!

Vite ! Suivez-moi ! Je sais comment sortir d'ici !...

L'INCENDIE FAIT RAGE, MAIS GRÂCE À SON GUIDE PROVIDENTIEL, LA PETITE TROUPE PARVIENT RAPIDEMENT À LA PLACE DU PILORI...

...COMME ILS FONCENT DANS LA FOURNAISE, SYLVIA S'ÉCRIE SOUDAIN :

Le prisonnier, là ! Il faut le sauver !!!

SANS HÉSITER, SES COMPAGNONS S'ÉLANCENT, DÉTACHENT LE MYSTÉRIEUX ÉTRANGER QUE LE FEU ENCERCLE DÉJÀ, ET L'EMPORTENT ÉVANOUI...

PUIS, AYANT RALLIÉ LE RADEAU, LES RESCAPÉS S'ÉLOIGNENT AU PLUS VITE DE LA CITÉ QUI N'EST PLUS QU'UN IMMENSE BRASIER...

ILS NAVIGUENT TOUTE LA NUIT À LA GAFFE. AU FUR ET À MESURE QU'ILS S'ÉLOIGNENT, IL LEUR SEMBLE QUE LE RADEAU, APPAREMMENT HAPPÉ PAR LE COURANT, GLISSE DE PLUS EN PLUS RAPIDEMENT...

Enfin !... Nous voilà sortis de la forêt !!!

...ET BIENTÔT, COMME LE JOUR SE LÈVE, ILS CONSTATENT AVEC SOULAGEMENT QU'ILS VIENNENT DE DÉBOUCHER DANS UNE LARGE RIVIÈRE AUX EAUX MIROITANTES...

...TANDIS QU'À L'HORIZON, PAR-DESSUS LES RIVES BOISÉES, ILS APERÇOIVENT LA MASSE ÉNORME ET MAJESTUEUSE DU VOLCAN...

L'Urakowa !!!

33

ILS SONT LÀ À ADMIRER CE PRESTIGIEUX TABLEAU, QUAND WALTON LÈVE BRUSQUEMENT LA TÊTE...

Écoutez!...Des aéropiles!

A notre recherche peut-être? Mais non, comment connaîtraient-ils notre position?!...

ALORS QUE TOUS SCRUTENT LE CIEL AVEC ATTENTION, LE JEUNE ÉTRANGER, SORTI DE SON ÉVANOUISSEMENT, SE GLISSE DOUCEMENT VERS L'ARRIÈRE DU RADEAU...

...PUIS BRUSQUEMENT PLONGE ET DISPARAÎT!...

LES AUTRES N'ONT RIEN ENTENDU, CAR, AU MÊME INSTANT, LÀ-HAUT DANS LE CIEL, VIENT DE SURGIR DANS UN VROMBISSEMENT MENAÇANT UNE IMPOSANTE ESCADRE DE GUERRE!...

Damn! Les Austradiens!

LE RADEAU EST AUSSITÔT POUSSÉ VERS LA RIVE, MAIS DÉJÀ UN APPAREIL PIQUE POUR LES RECONNAÎTRE...

Vite! Abritons-nous!...

DE SON AÉROPILE DE COMMANDEMENT, DAGON SUIT LA MANŒUVRE ET SOUDAIN...

Aigle jaune à Dagon...Cinq hommes et une femme...à vous!

Ce sont eux!... Exterminez-les!!

AUSSITÔT LES AÉROPILES PIQUENT VERS LE RADEAU!... LES MITRAILLEUSES ÉLECTRONIQUES CRÉPITENT!...

MAIS LA PROXIMITÉ DES ARBRES GÉANTS GÊNE LE TIR DES APPAREILS, CE QUI PERMET À L'EXPÉDITION, PAR MIRACLE INDEMNE, DE PRENDRE PIED SUR LA RIVE ET DE S'Y CACHER!

TIRANT AU JUGÉ À TRAVERS LES FEUILLAGES, LES CHASSEURS VOLENT SI BAS QUE L'UN D'EUX, ACCROCHÉ AU PASSAGE PAR UNE CIME, VIENT S'ABATTRE À PROXIMITÉ DE NOS AMIS...

L'ATTAQUE AYANT ÉCHOUÉ, DAGON RENONCE MOMENTANÉMENT ET S'ÉLOIGNE. NOS AMIS EN PROFITENT POUR FOUILLER L'ÉPAVE ET RÉCUPÈRENT NON SEULEMENT DES ARMES, MAIS LA RADIO DE BORD !...

Dagon n'avait sûrement pas prévu ça !

La radio est intacte, mais les accumulateurs sont endommagés !

Essayons quand même et espérons que notre appel passera malgré tout... "S.O.S. ici Harduk par 6.22 13-W et L 72°46 Nord... attaqué par Dagon... S.O.S...

AYANT LANCÉ LEUR APPEL JUSQU'À ÉPUISEMENT DES BATTERIES, LES NORLANDIENS REGAGNENT LE RADEAU ET, LONGEANT LES RIVES AU PLUS PRÈS, SE LAISSENT PORTER PAR LE COURANT...

Il y a peu de chances qu'ils nous repèrent sous ces végétations...

ENFIN, À LA TOMBÉE DU JOUR, COMME ILS ABORDENT UN LARGE COUDE, ILS ONT LA JOIE D'APERCEVOIR, À MOINS DE TROIS MILLE, L'URAKAWA ÉCLAIRÉ PAR LES FEUX DU COUCHANT...

LES NORLANDIENS ONT, EN DÉPIT DE L'OBSCURITÉ, POURSUIVI LEUR ASCENSION, ET C'EST AVEC EFFAREMENT QU'ILS CONSTATENT QUE LA PENTE DU VOLCAN EST ENTIÈREMENT COUVERTE DE GIGANTESQUES STATUES AUX YEUX PHOSPHORESCENTS !...

NOS AMIS, IMPATIENTS D'ATTEINDRE LEUR OBJECTIF, SE SONT AVANCÉS À PIED JUSQU'AUX PREMIERS CONTREFORTS DU VOLCAN. MAIS QUELLE N'EST PAS LEUR STUPEUR LORSQU'ILS VOIENT SOUDAIN QUE LA MONTAGNE TOUT ENTIÈRE S'ILLUMINE DE MILLE FEUX...

Quel est ce nouveau prodige?

Fantastique !

Merveilleux !

Quoi ?! Ces yeux lumineux seraient...

...de L'URADIUM !!!

ABASOURDIS, NOS AMIS N'ONT PAS LE TEMPS DE COMMENTER CETTE ÉTONNANTE DÉCOUVERTE, CAR AU MÊME MOMENT ILS SE TROUVENT PRIS DANS L'AVEUGLANT FAISCEAU D'UN PROJECTEUR . . .

Une patrouille austradienne!

TOUS SE SONT RÉFUGIÉS DANS L'OMBRE DES COLOSSES, MAIS L'IMPITOYABLE LUMIÈRE LES POURSUIT. . .

Dans cette grotte, vite ! . . .

HÉLAS ! À PEINE LES FUGITIFS SE SONT-ILS MIS EN SÛRETÉ QU'ILS SONT ENTOURÉS PAR UNE TROUPE DE GUERRIERS AUX ARMES ÉTINCELANTES. . .

ESTIMANT TOUTE RÉSISTANCE INUTILE, ILS SE LAISSENT EMMENER AU COEUR DE LA MONTAGNE, À TRAVERS UN LABYRINTHE DE GALERIES D'OÙ ÉMANE LA MÊME ÉTRANGE LUEUR QUE CELLE DU TEMPLE AUX MOMIES. . .

ILS ARRIVENT ENFIN AU BAS D'UN GRAND ESCALIER AU SOMMET DUQUEL SE TIENT UN JEUNE HOMME SOMPTUEUSEMENT PARÉ. . .

Le captif de la cité des singes !?!

Oui, je suis Nazca, prince de la cité souterraine. Soyez les bienvenus !. . .

Vous m'avez sauvé la vie. À mon tour de vous aider. Venez. . .

ET IL CONDUIT LES NORLANDIENS STUPÉFAITS À UNE GRANDE SALLE OÙ UN FESTIN MAGNIFIQUE LEUR EST OFFERT, TANDIS QUE SE DÉROULENT D'ÉTRANGES DIVERTISSEMENTS. . . .

Nobles étrangers. Je vous réserve une récompense inestimable et telle que nul n'en a jamais reçu de pareille... Venez.

A LA FIN DU REPAS, LE PRINCE SE LÈVE ET DIT :

EN GRANDE POMPE, LE PRINCE GUIDE SES HÔTES À TRAVERS DES ARCHITECTURES FANTASTIQUES JUSQU'À UN VASTE LAC.

... OÙ SONT AMARRÉS DE MAGNIFIQUES VAISSEAUX. LE PRINCE, LES INVITÉS ET SA SUITE MONTENT À BORD DE L'UN D'EUX...

PUIS, SUR UN SIGNE DE NAZCA, LA GALÈRE PREND LE LARGE, SUIVIE DE LA FLOTTE ENTIÈRE...

APRÈS UNE LONGUE TRAVERSÉE SUR LES EAUX TIÈDES DU LAC SACRÉ, LES VOYAGEURS DÉCOUVRENT À TRAVERS LES VAPEURS QUI S'ÉTIRENT À LA SURFACE DES EAUX L'IMPRESSIONNANT TEMPLE DE **PUNCHA-TALOC**, DIEU DU FEU SOUTERRAIN...

AYANT ABORDÉ, LE CORTÈGE GRAVIT LENTEMENT L'ESCALIER MONUMENTAL AU SOMMET DUQUEL ATTENDENT LES GARDIENS DU SANCTUAIRE...

... PUIS LA LONGUE THÉORIE DES PRÊTRES ET DES DIGNITAIRES S'ACHEMINE PROCESSIONNELLEMENT À TRAVERS D'IMMENSES SALLES TAILLÉES DANS LE ROC...

SOUDAIN SE DÉCOUVRE AUX YEUX ÉMERVEILLÉS DE NOS AMIS LA STATUE COLOSSALE DU DIEU, TENANT ENTRE SES MAINS UN ÉNORME BLOC D'URADIUM, DONT LES RADIATIONS ÉBLOUISSANTES ILLUMINENT LA NEF ENTIÈRE. QUANT À NAZCA, IL A GRAVI LES MARCHES DE L'AUTEL...

O Toi, Puncha Taloc ! Détenteur du Grand Secret, sois favorable à ces gens de bien !

Voici la pierre de **Vie et de Mort**. Celui qui la possède devient l'égal de dieu... Mais prenez garde... Puncha Taloc est un dieu redoutable !!!...

PUIS LE PRINCE REMET À MARDUK UN RICHE COFFRET OÙ SE TROUVE ENFERMÉE UNE PIERRE D'URADIUM D'UNE PURETÉ PARFAITE...

TROIS SEMAINES ONT PASSÉ... BIEN QUE COMBLÉE D'HONNEURS ET D'ATTENTIONS, L'INACTION COMMENCE À PESER SUR L'EXPÉDITION. OR, LE PRINCE NE SEMBLE NULLEMENT PRESSÉ DE LA VOIR S'EN ALLER...

Tout cela est fort bien, mais nous ne pouvons pourtant pas nous éterniser dans ces souterrains !... Si vous demandiez audience à Nazca ?

J'y vais de ce pas...

SANS PLUS ATTENDRE, MARDUK SE REND CHEZ LE PRINCE, MAIS TANDIS QU'IL LONGE LES INTERMINABLES COULOIRS DU PALAIS, IL A, UNE FOIS DE PLUS, LA SENSATION D'UNE INVISIBLE MAIS CONSTANTE SURVEILLANCE...

J'en aurai le cœur net...

LE PROFESSEUR EXPOSE AU PRINCE LE PROBLÈME QUI PRÉOCCUPE L'EXPÉDITION. LA RÉPONSE EST DILATOIRE.

Je comprends votre désir de partir, mais... on m'a signalé que vos ennemis et leurs oiseaux de feu rôdent toujours par ici... Mieux vaut attendre encore quelque peu...

OR, AU MÊME MOMENT...

Très noble Dame, mon maître te prie de lui faire le grand honneur de l'accompagner dans une promenade sur le Lac Sacré...

ET, PEU APRÈS, LORD CALDER APERÇOIT L'ESQUIF PORTANT LE PRINCE ET SYLVIA QUI S'ÉLOIGNE...

Well ! Je comprends maintenant pourquoi on nous retient ici !...

LA BARQUE GLISSE PARESSEUSEMENT SUR LES EAUX TRANSPARENTES AU SON DE MYSTÉRIEUSES MUSIQUES...

Quel singulier et merveilleux royaume est le vôtre, Prince Nazca...

Si vous le vouliez, il serait aussi le vôtre, belle Sylvia...

LORD CALDER, QUI A GUETTÉ LE RETOUR DU PRINCE, A DÉCIDÉ DE BRUSQUER LES CHOSES...

Il faut en finir !...

INTRODUIT À SON TOUR AUPRÈS DE NAZCA, L'EXPLORATEUR SE VOIT DUREMENT INTERROMPU...

En voilà assez sur ce sujet !... Vous attendrez mon bon plaisir !...

PIQUÉ AU VIF, CALDER RÉPLIQUE SÈCHEMENT...

Ou celui de Sylvia !?!

Dehors !!!... Insolent !

INAPERÇUE, LA PRINCESSE ICA, FIANCÉE DE NAZCA, N'A RIEN PERDU DE CETTE ORAGEUSE ALTERCATION...

Je sais maintenant ce qu'il me reste à faire...

À LA SUITE DE CET INCIDENT, DES SENTINELLES ONT ÉTÉ IMMÉDIATEMENT POSTÉES À TOUTES LES ISSUES DES APPARTEMENTS ASSIGNÉS À L'EXPÉDITION, TANDIS QUE SYLVIA A ÉTÉ SÉPARÉE DE SES COMPAGNONS...

DÉSORMAIS PRISONNIERS, LES CINQ HOMMES CHERCHENT EN VAIN UN MOYEN D'ÉVASION...

J'ai beau réfléchir, je ne vois aucun moyen de sortir d'ici !

Tout dépend de Sylvia, et comme elle n'éprouve pour Nazca qu'une simple sympathie...

MAIS VOICI QU'AVEC UN LÉGER DÉCLIC, UNE LOURDE STATUE PIVOTE LENTEMENT AVEC TOUT UN PAN DE MUR...

?

. . . ET LA PRINCESSE ICA APPARAÎT ! . . .

Etrangers, je viens vous délivrer. . . Une barque vous attend. . . Sylvia s'y trouve déjà. . .

PAR UN COULOIR SECRET, ELLE LES A CONDUITS JUSQU'À UN PETIT EMBARCADÈRE, OÙ UNE EMBARCATION CHARGÉE DE VIVRES ET D'ARMES EST AMARRÉE. . .

Allez jusqu'au Lac de la Nuit. Si vous parvenez à le franchir sans réveiller son terrible gardien, vous êtes sauvés. . . Allez et que Puncha Taloc vous protège. . .

Prenez garde au gardien des ténèbres ! . . .

Adieu ! Princesse. . . Grâce vous soit rendue.

LA BARQUE A GLISSÉ LONGTEMPS SUIVANT LES MÉANDRES DE LA RIVIÈRE, ENFIN ELLE DÉBOUCHE DANS UNE GROTTE IMMENSE ! . . .

Voici le lac ! . . . Nous touchons au but !

MAIS SOUDAINEMENT LES EAUX SE METTENT À BOUILLONNER, PUIS UNE TROMBE S'ÉLÈVE EN TOURNOYANT. . .

. . . ET BRUTALEMENT, SANS TRANSITION, UN FORMIDABLE OURAGAN SE MET À SOUFFLER. . .

MAIS WALTON CRIE. . .

Quelque chose paralyse le gouvernail ! . . .

AU MÊME INSTANT, UN POULPE GIGANTESQUE SURGIT DES PROFONDEURS DANS UN GRAND JAILLISSEMENT D'ÉCUME. . . C'EST LE REDOUTABLE GARDIEN DU LAC DE LA NUIT !!!

IMMOBILISANT LE FRÊLE ESQUIF, SES TENTACULES GÉANTS SIFFLENT DANS L'AIR ET BATTENT LES FLOTS AVEC FURIE...

SOUDAIN L'UN D'EUX SAISIT CALDER ET L'ARRACHE DU BATEAU...

MAIS MAC DUFF RÉAGIT AVEC UNE PROMPTITUDE FULGURANTE...

TACTACTAC

LE MONSTRE, FRAPPÉ À MORT, LÂCHE SA PROIE DÉJÀ À DEMI SUFFOQUÉE ET SE ROULE DANS LES SPASMES DE L'AGONIE...

...MAIS LES REMOUS PROVOQUÉS PAR LA BÊTE EXPIRANTE SONT TELS QUE LE FRÊLE ESQUIF CHAVIRE, PRÉCIPITANT SES OCCUPANTS À L'EAU.

PAR BONHEUR L'ISSUE DE LA GROTTE SUR LA MER LIBRE EST SI PROCHE QUE CHACUN PARVIENT À L'ATTEINDRE À LA NAGE... TOUS LES BAGAGES SONT PERDUS, SAUF LE PRÉCIEUX COFFRET QU'ADJI A RÉUSSI À SAUVER...

HÉLAS ! LA JOIE DES NAUFRAGÉS EST DE COURTE DURÉE, CAR D'INFRANCHISSABLES FALAISES ENCADRENT L'ISSUE, TANDIS QUE DEVANT EUX S'ÉTEND L'OCÉAN ILLIMITÉ !...

BRISÉS PAR CE DERNIER COUP DU SORT, ILS RESTENT ANÉANTIS.

Sommes-nous donc condamnés à périr ici d'inanition après avoir échappé à tant de périls, et alors que notre mission est terminée ?

MAIS SOUDAIN LORD CALDER BONDIT !

Voyez là-bas ! Hurrah ! Cette fois ce sont les nôtres !!!

EN EFFET, UNE IMPOSANTE ESCADRE D'AÉROPILES NORLANDIENS VIENT DE POINDRE À L'HORIZON ET CINGLE VERS EUX... L'UN D'EUX SE DÉTACHE ET VIENT AMERRIR DANS UN LONG SILLAGE D'ÉCUME...

ET BIENTÔT, AUX ACCLAMATIONS DE L'ÉQUIPAGE, UN CANOT AMÈNE MARDUK ET SES COMPAGNONS À BORD DE L'AÉROPILE-AMIRAL...

MAIS TOUT À COUP...

Alerte ! Ennemi en vue !!!

Ce sont eux !... Ils ne doivent pas nous échapper !

L'AÉROPILE-AMIRAL A JUSTE EU LE TEMPS D'EMBARQUER LES MEMBRES DE L'EXPÉDITION ET DE REPRENDRE L'AIR, CAR DÉJÀ LES APPAREILS ENNEMIS FONCENT À L'ATTAQUE !
LE COMBAT S'ENGAGE...

L'AÉROPILE DE DAGON A PRIS L'APPAREIL-AMIRAL EN CHASSE, MAIS UN MITRAILLEUR NORLANDIEN L'ENCADRE DANS SON COLLIMATEUR ET...

TOUCHÉ DANS SES ŒUVRES VIVES, L'AÉROPILE S'ABAT EN FLAMMES ET LES NEUSTRADIENS DÉMORALISÉS S'EMPRESSENT DE ROMPRE LE COMBAT...

...TANDIS QU'ÉCLAIRÉ PAR LES RAYONS DU SOLEIL COUCHANT L'ESCADRE VICTORIEUSE CINGLE VERS LA NORLANDIE !...

QUANT À NOS HÉROS, TOUT À LA JOIE DE L'HEUREUSE ISSUE DE LEUR MISSION, ILS CONTEMPLENT FASCINÉS, LA PIERRE FANTASTIQUE, OBJET DE TANT D'EFFORTS ET DE TANT DE CONVOITISES, QU'ILS ONT RÉUSSI À CONQUÉRIR . . .

Mes amis, nous voici au seuil d'une ère nouvelle. la science, grâce à ce minerai, va connaître un essor prodigieux et la puissance de l'homme sera sans limite !... Mais n'oublions jamais l'avertissement du Prince Nazca !. . .

*Voici la "**Pierre de Vie et de Mort**"...Celui qui la possède devient l'égal du Dieu, Détenteur du Grand Secret. . . Mais prenez garde. . . **Puncha Taloc** est un Dieu redoutable !!!*

FIN

E. P. JACOBS

proost Turnhout (Belgium)

DU MEME AUTEUR

LE SECRET DE L'ESPADON
tomes 1 et 2
LE MYSTERE DE LA GRANDE PYRAMIDE
tomes 1 et 2
LA MARQUE JAUNE
L'ENIGME DE L'ATLANTIDE
S.O.S. METEORES
LE PIEGE DIABOLIQUE
L'AFFAIRE DU COLLIER

E. P. JACOBS

LE RAYON 'U'

DARGAUD
EDITEUR

L'AUTEUR
EDGAR P. JACOBS

LORSQUE le 26 septembre 46 paraît le premier numéro de « TINTIN », E. P. Jacobs est, aux côtés d'Hergé, l'un des quatre pionniers qui inaugurent le fameux hebdomadaire. Et c'est le début du cycle « BLAKE et MORTIMER », avec « LE SECRET DE L'ESPADON ». Depuis il est resté fidèle à ces sujets où l'action, l'aventure et la science se mêlent étroitement.

E. P. Jacobs est avant tout un conteur d'histoires et son domaine de prédilection est la « SCIENCE-FICTION ». Mais celle-ci a, chez lui, un ton absolument personnel, foncièrement différent des cavalcades cosmiques des héros en collants du « SPACE-OPERA », dont le présent album est sans doute la première et l'unique exception !

Ses scénarios, toujours basés sur des faits réels ou des possibilités plus ou moins lointaines, sont solidement charpentés, leur découpage est rapide et fertile en « suspense », comme celui d'un film est soutenu par des dialogues et des textes vivants et bien écrits.

Comme le dit un de ses critiques, REMO FORLANI; « ... Les histoires signées E. P. Jacobs ont l'attrait de véritables romans, passionnants récits, dignes de figurer sur les rayons de votre bibliothèque au côté des chefs-d'œuvres du roman d'aventures...»